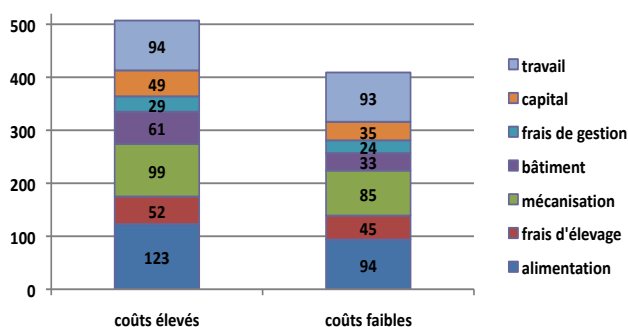


Coût de production et prix de revient du lait : repères et analyses GALACSY 2010/2011



La conjoncture laitière difficile et changeante impose une gestion rigoureuse des dépenses engagées. Le diagnostic Galacsy permettait jusque là une analyse fine des charges opérationnelles (alimentation, surface fourragère, frais d'élevage). En intégrant l'approche du coût de production mise au point par l'Institut de l'élevage, Galacsy permet désormais d'évaluer l'ensemble des charges liées à l'activité laitière. Cette plaquette présente les résultats issus de 174 diagnostics réalisés sur 8 départements (10, 18, 21, 45, 52, 58, 71, 89). A chacun de positionner ses propres chiffres, d'évaluer ses points forts et d'envisager des marges de progrès sur les autres postes.

Composantes des coûts de production (€/1000 l) écarts observés observés



L'analyse des classes extrêmes en coût de production révèle un écart de 100 €/1000 l. Les différences se situent sur l'ensemble des postes. Les 3 principales charges sont l'alimentation, la mécanisation et le travail.

Gérer les concentrés et sa surface fourragère demeure primordial.

Raisonner son parc matériel apparaît indispensable, et lourd de conséquences sur la durée.

Le poste travail dépend du litrage par UMO affecté au lait et donc de la structure de l'exploitation (proportion des différents ateliers).

La maîtrise des charges opérationnelles apparaît primordiale et se joue à tous les niveaux. Les éleveurs présentant un coût global maîtrisé se caractérisent en effet par moins de concentrés, une autonomie fourragère supérieure, un taux de réforme inférieur et une valorisation de l'herbe plus économique (plus de pâturage). Cette maîtrise est d'autant plus remarquable qu'elle se fait avec des niveaux de produits identiques.

	Coûts élevés	Coûts faibles
Concentrés VL g / kg	271	208
Fourrag. achetés kg MS/VL	440	240
Part du pâturage / valo herbe	44	49
Taux de réforme	32	27
Produit d'atelier lait	382	393
Taux réalisation droit à produire	96	96

Evolution des coûts de production par rapport à 2009 (€/1000l)
>> des écarts grandissant

	Coûts élevés	Coûts faibles
Coût total	+29	-16
dont concentrés	+8	-1
dont méca	+7	-2
dont bâtiment	+10	-1

L'analyse sur 2 ans révèle une tendance "classique" : les éleveurs économes en 2010, l'étaient déjà en 2009. Ils ont même accentué leur maîtrise de l'ensemble des postes.

A contrario, les éleveurs présentant actuellement des coûts élevés présentaient déjà des niveaux élevés en 2009. Leur situation s'est dégradée sur des postes techniques (concentrés), tout en devant faire face à de nouveaux investissements.

Méthodologie

les charges de structure, amortissements et frais financiers sont affectés en fonction du poids de l'atelier lait par rapport aux autres activités (viande, cultures de vente). Cette pondération prend en compte les EVL, la surface fourragère, et les hectares de culture de vente. Les équations de calcul ont été mises au point par l'Institut de l'Élevage.

Le coût de production prend en compte la rémunération des moyens mis à disposition par les chefs d'exploitation : le capital propre et le travail (1,5 SMIC/UMO affecté au lait).

Le prix de revient du lait est issu du coût de production déduction faite des autres produits liés à l'activité laitière : vente de bovins lait, produits divers, primes, DPU "réaffectés" (au prorata des hectares de SF).

>> Les repères (en €/1000 l vendus)

Moyenne 1/3 sup

Effectif	174	55
Coût de production	452	409
Charges alimentaires	109	94
dont fourrages	29	27
dont concentrés	80	67
Charges d'élevage	47	45
dont frais sanitaires	17	15
Charges de mécanisation	92	85
carburant	15	13
travaux tiers et location	16	15
réparation, achat petit matériel	18	16
amortissement du matériel	43	40
Charges de bâtiment	46	33
eau, électricité et gaz	11	10
entretien bâtiments	5	3
amortissement des bâtiments et inst.	30	20
Frais de gestion	26	24
Charges liées au capital	41	35
fermage + ch. Du foncier	19	18
frais financiers	15	10
rémunération du capital propre	8	7
Coût du travail	90	93
salaires + ch. Salariales	14	16
rémunération du travail non salarié (avec MSA recalculée)	76	77

Les repères moyen et 1/3 sup permettront à chacun de se positionner et d'évaluer les évolutions possibles.

Le poids des charges opérationnelles est directement lié au niveau de concentré et à la maîtrise des intrants sur les fourrages. Les frais d'élevage sont à relier à la productivité, de nombreux frais étant facturés à l'animal.

La mécanisation est conditionnée par le poids des amortissements qui doivent être cohérents avec les autres postes (travaux tiers et entretien). Le niveau de ce poste peut refléter un certain suréquipement.

Le poste bâtiment est le plus délicat à analyser car fortement lié à l'historique de l'exploitation et à l'âge des infrastructures.

Pour le poste "travail", la rémunération des exploitants est forfaitaire, et n'intègre pas le temps de travail réel. Les écarts sont liés à la structure de l'exploitation.

L'approche du prix de revient montre que le 1/3 sup valorise sa maîtrise globale des coûts, avec une efficacité encore plus marquée en 2010. La situation moyenne demeure quant à elle très tendue.

Moyenne 1/3 sup

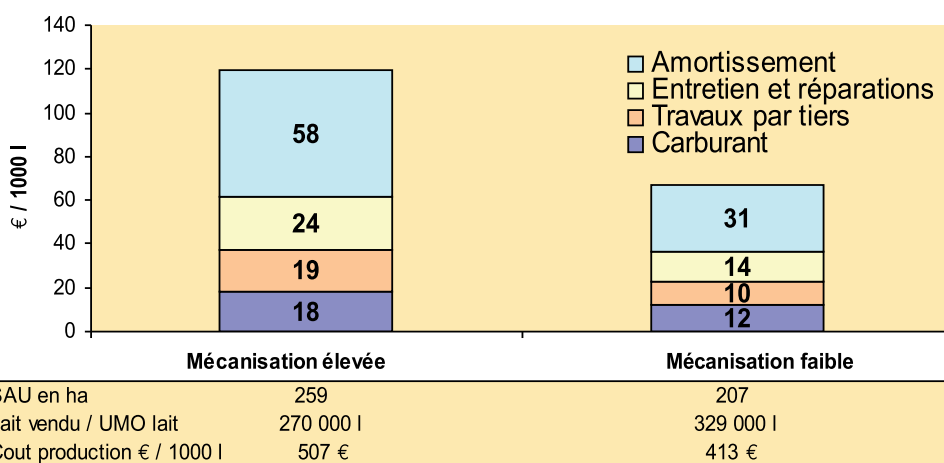
Coût de production	452	409
produit bovins	46	54
primes	59	62
Prix de revient	347	293
évol. / N-1	-3	-21

>> L'enjeu des charges de mécanisation

Le coût de la mécanisation représente en moyenne 20% du coût de production de l'atelier laitier. C'est un poste essentiel qui doit être optimisé en conciliant organisation, productivité du travail et économie de l'atelier.

Des différences importantes entre les exploitations

Le différentiel de coûts entre les 2 populations extrêmes de notre échantillon est de **52 € / 1000 litres de lait** pour un charge moyenne de 90 €. Il se situe au niveau de chacun des postes de charges avec des marges de progrès équivalentes au moins à 50%. Pour la population à faible coûts de mécanisation, la maîtrise des charges se fait sans altération de la productivité du travail, ni baisse de la rentabilité de l'atelier.



De la cohérence entre système fourrager, équipement et production

L'analyse comparative entre les systèmes maïs et les systèmes herbe maïs met en évidence l'absence d'écart entre les coûts de production, à maîtrise technique identique. A l'inverse, dans chaque système, les stratégies individuelles impactent significativement les coûts.

Dans les systèmes maïs, le surcoût de la mécanisation par ha, nécessaire à l'augmentation de la productivité, est compensé par l'intensification animale et végétale. Un système maïs se doit d'être productif alors qu'un système herbe trouvera son optimum à des niveaux de productivité inférieure, mais avec moins de dépenses.

	Systèmes maïs		Systèmes herbe - maïs	
	Méca. élevée	Méca. faible	Méca. élevée	Méca. faible
Coût production € / 1000 l	502	412	504	426
Méca. en € / 1000 l	110	69	124	71
Méca. / ha SFP	552	530	408	373
MS fourrage distribuée / VL	5,4	5,4	4,5	4,6
MS fourrage éner / VL	3,9	3,8	2,8	3,2
Valorisation surfaces herbe	5,1	5,7	4,5	4,9
Lait / VL kg	7381	8741	6343	7437
Lait / ha SFP	5098	7765	3300	5233

Des stratégies d'équipements différentes pour des coûts équivalents

Les options autour de la mécanisation peuvent privilégier des domaines variés : autonomie, rapidité d'intervention, productivité du travail. La répartition des coûts à l'intérieur des postes de charges peut donc varier en fonction des choix : achats seuls ou à plusieurs, neufs ou d'occasions, délégation de travaux.

Dans le groupe mécanisation faible, 2 stratégies sont comparées. Ceux qui choisissent de ne pas avoir systématiquement recours aux équipements individuels ont des charges de mécanisation un peu plus élevées, mais qui intègrent souvent une part de travail et une amélioration des conditions de travail et de productivité.

Groupe travaux / tiers	Groupe mécanisation faible	
	matériel en propriété	stratégie travaux tiers et CUMA
	<5	>15
Travaux / tiers	3	23
carburant	12	10
entretien - réparations	13	14
Amortissement	37	26
charges mécanisation	65	73
coût production	432	422
Lait vendu par Umo	288	282

en € / 1000 l

>> Charges bâtiments : Le coût nécessaire de la pérennité de l'atelier

Le coût bâtiment est sous la dépendance :

- de la date de l'investissement (augmentation significative des coûts des matériaux ces 5 dernières années),
- des durées d'amortissement choisies par l'éleveur,
- du type de bâtiment et de l'adéquation des installations de traite avec le nombre de vaches,
- du taux d'occupation des bâtiments associé à une bonne productivité par vache
- et du taux de renouvellement du troupeau.

	Bâtiment élevé	Bâtiment faible
Coût bâtiment €/1000 l	73	24
Dont amortissement €/1000 l	53	11
lait livré par VL	7506	7400
Age au vêlage	33	32
taux de renouvellement	30	27
coût bâtiment € / VL	513	173

Raisonner son investissement à partir du prix de revient

L'approche coût de production peut permettre d'analyser l'opportunité d'un investissement au sein de l'atelier. Prenons l'exemple d'une exploitation qui investit dans un bâtiment vaches laitières à raison de 7000 € par place dans le cadre de l'installation d'un jeune au départ d'un associé. Cette exploitation maîtrise la conduite de l'atelier mais est pénalisée par le coût de la main d'oeuvre et des installations obsolètes.

Exploitation initiale

350 000 litres - 50 vaches laitières
1,5 UMO affectés à l'atelier lait
233 000 litres / UMO lait
des bâtiments anciens
prix de revient de 295 € / 1000 l

Le résultat doit mettre en évidence la capacité de l'outil à se financer



Exploitation finale

450 000 litres - 56 vaches laitières
1,5 UMO affectés à l'atelier lait
300 000 litres / UMO lait
Un nouveau bâtiment vaches laitières
Prix de revient de 314 € / 1000 l

Ce qui va baisser :

Le coût du travail (-23 €), le coût des anciens amortissements par dilution (-3 €), comme les charges de mécanisation (- 5 €)

ce qui va augmenter :

La charge d'amortissement (+ 43 €), les frais financiers (+ 7 €)

>> Productivité du travail

Litres (x1000) vendus/UMO lait	105-204	205-254	255-304	305-354	355-454
Prix de revient €/1000 l hors MO	256	256	253	253	254
Mécanisation en €/ha de SFP	379	407	419	417	483
Lait vendu/ha SFP	3647	4627	4580	5080	5895
Bâtiment en €/VL/an	295	322	320	313	313
Rémunération SMIC/UMOlait	0,8	1,0	1,0	1,7	1,8

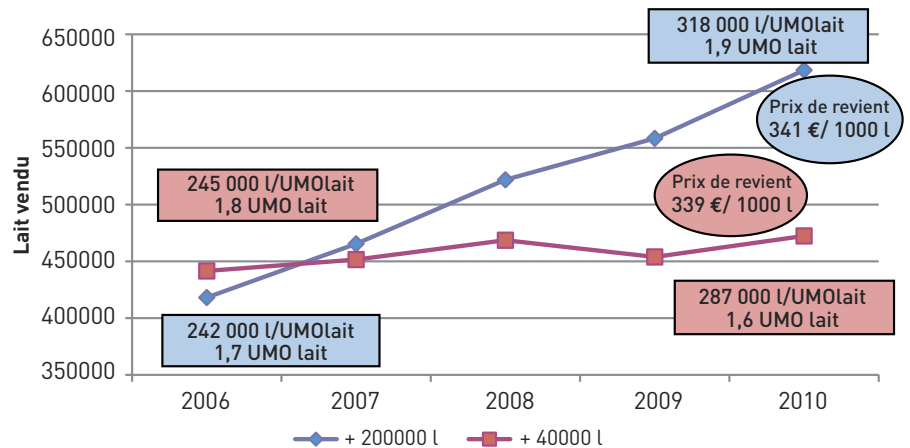
Le prix de revient hors main d'oeuvre est stable quelque soit la classe de productivité du travail. L'intensification du troupeau et de la surface fourragère permettent d'absorber le surcoût de mécanisation induit par l'augmentation de la productivité du travail. On

n'observe pas de surcoût par place sur les bâtiments où il y a un fort litrage / UMO. Au final c'est l'effet multiplicateur du volume qui fait la différence sur la rémunération permise.

Croissance des ateliers

102 exploitations disposent de données "coût de production" en 2010 et d'un historique sur 5 ans. Ci-contre est présenté l'évolution de 2 groupes de 30 exploitations avec des dynamiques différentes.

A l'issu des 5 ans, les 2 groupes ont un prix de revient identique. Les différents postes de charges sont très proches dans les 2 groupes, sauf pour le poste bâtiment qui présente un surcoût de 9 €/1000 l dans le groupe "+ 200 000 l" mais il est compensé par un moindre coût de la main d'oeuvre.



Une moyenne cache de fortes disparités, ainsi dans le groupe "+ 200 000 l", certains ont réussi leur croissance et d'autres ont dégradé leur situation. La moitié du groupe obtenant les meilleurs rémunérations sont à 2,7 SMIC / UMO lait tandis que l'autre moitié est à 0,2. Sans maîtrise technique initiale, il est difficile de réussir un développement important de l'atelier lait.

	groupe 0,2 SMIC		groupe 2,7 SMIC	
en € / 1000 l	2006	2010	2006	2010
Prix du lait	288	327	296	337
Marge brute	215	212	244	255
Charges atelier	144	172	120	134
Coût de concentré	69	97	51	65
g de {C} / kg de lait	224	274	169	196
Prix de revient 1,5 SMIC		388		290
Charge de mécanisation		91		82
Charge de bâtiment		63		37
Charge de main d'oeuvre		91		75

>> Les races : du coût de production au prix de revient

en € / 1000 l	Simmental	Montbéliarde	Prim'Holstein
Coût de production hors MO	388	375	346
Produits bovin atelier lait	82	59	36
Autres produits et DPU	60	56	53
Différentiel prix du lait / PH	13	6	0
Prix de revient hors MO*	233	254	257

La race, associée à un niveau de production et un système fourrager, influence fortement le coût de production. Les produits associés à la production laitière et le différentiel de prix de lait lié à la qualité inversent les écarts.

* corrigé du différentiel prix de lait

Contact : 03 85 72 40 42

Joël BEAUDEAU – Chambre d'Agriculture de l'Yonne / CAIAC / ALYSÉ
 Franck LAVEDRINE – Côte d'Or Conseil Elevage
 Laurent LEFEVRE – Chambre d'Agriculture de Saône et Loire
 Daniel COUEFFE – Chambre d'Agriculture de Haute-Marne